

viron à 600 mètres d'altitude, avait toujours eu une excellente santé. Elle fut prise subitement de crachements de sang abondants.

Quand nous la vîmes, elle nous dit s'être amaigrie beaucoup et très rapidement, s'essouffler très vite, surtout aux montées, et, en l'auscultant, nous trouvâmes, surtout en arrière, et au sommet du poumon droit, les signes d'une tuberculose en pleine évolution. Soumise à un traitement intensif, et heureusement prise à temps, la tuberculose s'est éteinte autant qu'il soit permis de le dire.

Eh bien! cette femme est le seul cas de tuberculose de sa maison; ses enfants se portent bien, son mari se porte bien encore actuellement, et il y a deux ans que nous avons soigné cette femme. C'est un cas de tuberculose isolé, comme on les trouve si fréquemment à la campagne. Il aurait été intéressant de rechercher si les animaux enfermés à l'écurie n'étaient pas tuberculeux. A cette époque, nous n'avions pas encore l'idée de nous occuper de cette question de l'étiologie de la tuberculose à la campagne.

Cet exemple montre que la tuberculose frappe en aveugle, ou mieux qu'elle choisit ses victimes: cette femme a eu quatre rossesses très proches les unes des autres; elle est à la tête d'une assez grosse exploitation agricole; elle travaille, beaucoup, par conséquent se surmène; levée tôt couchée tard, elle doit s'occuper de ses enfants, de sa maison, de son bétail. Ce surmenage a mis cette femme en état de moindre résistance, et le microbe, qui n'aurait eu aucune prise sur un organisme plus fort, a déterminé chez elle une bacillose.

D'où venait ce microbe? Nous répondrons à cette question par cette idée qu'un jour exprimait devant nous, M. le prof. Renaut, de Lyon: "Si nous avions conservé l'habitude des Romains de manger de la chair de cheval, ce ne serait pas la tuberculose qui exercerait ses ravages parmi nous mais la morve."

Les paroles du savant professeur lyonnais sont restées gravées dans notre mémoire et, depuis lors, surtout depuis que nous exerçons notre profession, elles ont retenti à nos oreilles, prenant tous les jours une précision plus nette, à mesure que nous découvrons de nouveaux cas de tuberculose dans notre